

FICHE  
MÉTIER  
D'ART



INSTITUT  
NATIONAL  
MÉTIER  
D'ART

*IMPRIMEUR*

# IMPRIMEUR

## MÉTIER

### HISTOIRE

L'estampe désigne une image reportée manuellement sur un support, du papier, des plastiques, du carton et aussi des murs. L'imprimeur dispose d'une multitude de techniques d'impressions, réalisées à partir d'une matrice, qui peut être une planche de bois, une plaque de métal, une pierre, un écran, du plexiglas, des plastiques ou même du carton. Chacun de ces procédés se caractérisent par la façon dont l'encre recouvre la surface de la matrice. Il est important de distinguer les techniques de préparation de la matrice afin de définir les grandes familles de l'*estampe*, impression en multiple à partir d'une matrice. La gravure en *taille-douce* qui regroupe de multiples procédés, dont la *gravure au burin*, l'*eau-forte*, l'*aquatinte* et l'*héliogravure*, se caractérise par un dessin et un encrage dans les creux du métal. La *lithographie* est un moyen de dessiner à plat directement sur la matrice. On peut aussi parler de *taille blanche* quand on encrage le relief d'un dessin gravé en creux, dans du bois ou du lino et de *taille d'épargne* lorsque l'on encrage un dessin gravé en relief comme la *xylographie*. L'art d'imprimer du texte, la *typographie*, est issu de cette dernière et utilise le relief de la lettre. A plat, l'impression *sérigraphique* laisse l'encre passer à travers les mailles non bouchées d'un écran photosensible.

On peut faire remonter ces diverses pratiques aux empreintes préhistoriques, aux sceaux cylindres en Orient vers 4000 AV. JC, aux estampages des stèles, au monotype en 200 AP. JC, aux images pieuses xylographiques médiévales et aux ciselures d'orfèvres pendant la Renaissance occidentale.

La plus ancienne gravure en creux retrouvée est datée de 1446. A ces premières *gravures au burin* anonymes de l'Europe du nord succèdent les illustrations de petits formats des italiens Botticelli, Pollajuolo et Mantegna, vers 1470, qui firent de la gravure un art majeur. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, le maître Durer, fils d'orfèvre, sublima la technique parallèlement à la naissance de la reproduction d'œuvres de maîtres selon la technique très rigoureuse du *burin rangé* apparaît dans l'histoire de l'impression. Ainsi, traiter l'image imprimée, c'est aussi prendre en compte le règne de la gravure de reproduction qui prit fin avec l'invention de la photogravure au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Ces gravures restituèrent l'esprit des œuvres des maîtres et figurent aujourd'hui au rang des chefs d'œuvres. Ainsi, la gravure évolua parallèlement à son industrialisation en tant qu'œuvre d'art. Dès le début du XVI<sup>ème</sup> siècle, les artistes utilisèrent l'*eau forte* et créèrent des gravures de peintres. François Mazzuoli, dit Le Parmesan, développa le procédé

vers 1530 en Italie puis à l'École de Fontainebleau, mais personne d'autre ne s'identifia plus à l'eau forte que Rembrandt. Le XIX<sup>ème</sup> siècle vit l'essor des peintres graveurs et des aquafortistes. Manet, Jongkind, Degas, Pissarro, Courbet et bien d'autres fondèrent la *Société des Aquafortistes* en 1862. Avec l'invention de la lithographie, qui depuis 1800, offrait des possibilités au moins égales au dessinateur et au peintre, l'imprimerie contemporaine s'inscrit dans le courant novateur de l'art moderne à la recherche de nouveaux moyens d'expressions plastiques. L'héliogravure est ainsi étroitement liée à l'histoire de la photographie, elle offre dès le XIX<sup>ème</sup> siècle des estampes au toucher taille douce et au rendu visuel photographique.

La *lithographie* s'est développée sous la Restauration. Ce procédé, à l'origine artistique, connu une évolution considérable au cours du XIX<sup>ème</sup> à l'instar de Goya. Au XIX<sup>ème</sup>, le crayon du lithographe fut tout aussi propice à fixer les impressions fugitives et libres du voyageur Romantique des années 1820 que de participer à l'essor plus tardif du livre d'artiste et de l'affiche illustrée explorés par Odilon Redon, Maurice Denis, Toulouse-Lautrec et Bonnard à la Belle Époque. La lithographie appliquée à la reproduction se développa avec son industrialisation et la naissance de la "réclame", vers 1820, et vit l'apparition du métier de dessinateur sur pierre (plans, schémas, illustrations...). Elle offrit de confondre le texte et l'image par un moyen de multiplication plus simple, plus rapide et plus direct que la gravure. Avec l'introduction des illustrations dans les manuels scolaires et la multiplication des journaux, elle fut aussi un excellent outil de démocratisation culturelle et conserva son statut d'artisanat car jamais elle ne pu être massivement industrialisée. Néanmoins, l'apparition en 1880 de la *chromolithographie* exécutée au *point coquille*, enrichira l'imagerie populaire en proposant des cartes postales au plus grand nombre ainsi que des calendriers et des images à collectionner. Au service des sciences, elle illustra les sciences naturelles, l'anatomie humaine et les cartes géographiques jusqu'alors gravées sur cuivre.

La *typographie* est issue de la xylographie et se développe avec l'invention des premiers caractères mobiles au XV<sup>ème</sup> siècle. À l'instar du "Bois Protat", le plus ancien bois gravé daté de 1370 ou du magazine "L'illustration", la xylographie, ou l'art de graver du bois, est une technique très ancienne qui offre autant de finesse que la taille douce. La première typographie fut réalisée à partir d'une planche de bois gravée. Puis une tentative de typographie mobile en terre cuite vit le jour en Chine au XI<sup>ème</sup> siècle, également en Corée vers 1400, mais aussi en Hollande à la même époque. En 1447, la typographie inventée par Gutenberg utilisa des caractères fondus en plomb et la *presse à bras*. Cette dernière permit d'imprimer du texte recto-verso en réglant la pression pour venir effleurer le papier. Trois étapes essentielles caractérisent la fonte des caractères mobiles de Gutenberg: la gravure manuelle du poinçon, qui vient frapper la matrice puis la fonte du plomb dans ce moule. Les premiers typographes français imprimèrent des livres liturgiques sur le modèle des manuscrits médiévaux puis le courant humaniste italien et français réforma les lois idéales de la proportion du dessin de la lettre. Ils fondèrent les principes de conception de la lettre romaine et de

l'italique et généralisèrent leur emploi au début du XVI<sup>ème</sup> siècle. L'art typographique est un ornement mais aussi un outil de compréhension et de communication lié à l'histoire du livre. Ainsi, différents protagonistes tels que des ingénieurs, des artistes, des imprimeurs renouvelèrent, au cours de l'histoire, l'économie et l'esthétique de la "typographie nouvelle" sur le développement rationnel des moyens de production, notamment au cours de sa mécanisation au XIX<sup>ème</sup> siècle. Au moment du renouveau des arts décoratifs et de l'essor des arts graphiques en 1880, la typographie devint officiellement une esthétique. Les calligrammes de Guillaume Apollinaire mais aussi les manifestes du mouvement DADA témoignent de l'engouement de nombreux artistes pour la typographie au cours de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Dans les années 1920, l'art de l'affiche adopta ses propres lois et abandonna le format de l'estampe. Les progrès technologiques photomécaniques s'amplifièrent au XX<sup>ème</sup> siècle et l'invention de la photo-composition dans les années 1970 mis progressivement fin à l'usage de la typographie dans la distribution de masse. Remplacée par l'offset, procédé à plat dérivé de la lithographie, la typographie artisanale, couramment appelée *travail de labeur* imprima son dernier *Que sais-je ?* en 1992.

Toutefois, la *sérigraphie* profita des moyens de la photoreproduction et des applications informatisées pour occuper une place non négligeable dans l'imprimerie industrielle. Mais comme les autres procédés de gravure manuelle, elle constitue encore aujourd'hui un moyen d'expression plastique dans l'art de l'estampe. Le procédé de l'impression sérigraphique est d'abord un dérivé de la peinture au pochoir dont l'usage remonte à l'Antiquité. Le coloriage au pochoir des images d'Épinal gravée sur bois dans l'imagerie populaire date du XV<sup>ème</sup> siècle alors que l'on décorait, depuis des siècles déjà, le tissu au pochoir. On situe malgré tout l'innovation sérigraphique au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, alors que l'invention de la *sérigraphie directe* semble être plus ancienne.

## TECHNIQUES

### IMPRIMEUR EN TAILLE DOUCE, dite gravure en creux

Les impressions taille douce résultent du report de l'encre sur le papier sous l'effet de la pression de deux cylindres tournant l'un contre l'autre. Le papier humidifié vient chercher une charge d'encre proportionnelle à la largeur et à la profondeur des creux.

### L'EAU-FORTE

Les creux ne sont pas obtenus en travaillant le métal avec un outil mais par l'intermédiaire d'un *mordant*, solution d'acide nitrique, qui ronge le métal aux endroits non protégés par un vernis anti-mordant, le *bitume de Judée*. La technique de l'eau forte regroupe tous les procédés qui emploient un mordant pour obtenir un creux comme l'*aquatinte*, la *gravure au sucre* ou la *pointe sèche*. Souvent appelée gravure des peintres, elle requiert moins de connaissances techniques que la gravure au burin et a souvent été assimilée à la *gravure libre*,

c'est à dire spontanée, par opposition à la gravure de métier plus stricte et rigoureuse.

L'artisan commence par protéger la surface de la *planche*, plaque de cuivre d'un millimètre d'épaisseur servant de support à imprimer. Le *décapage* est une opération indispensable pour nettoyer la plaque et éliminer toute trace graisseuse. A cet effet, une préparation de blanc de Meudon et d'essence est appliquée sur la plaque. Lorsque la plaque est prête, l'artisan exécute au crayon le dessin préparatoire à la gravure. Quel que soit le dessin, il est toujours exécuté inversé afin d'être imprimé à l'endroit. Le principe général de la gravure se trouve dans la diversité des creux obtenus par la *morsure*. Pour ceci, la plaque recouverte de bitume est plongée dans un bain plus ou moins dilué d'acide nitrique et d'eau. Des subtilités dans les *tailles* sont obtenues par des morsures successives. L'artisan commence par creuser les tailles qui correspondront aux gris à l'impression, puis protège successivement ces clairs en les recouvrant de vernis pour les replonger dans un bain d'acide qui attaquera la plaque plus en profondeur afin d'obtenir, petit à petit, des demi-teintes puis des noirs. L'étape de la résine caractérise la technique de l'*aquatinte*. Cela consiste à recouvrir la plaque de grains de résine qui, suite aux morsures successives de l'acide aux endroits non protégés par le bitume de Judée, formeront des petits creux. Ces tailles très rapprochées permettent de retenir l'encre et de caractériser l'estampe par des demi-teintes qui s'apparentent aux effets de lavis.

## GRAVURE AU BURIN

Le *burin* est l'outil qui sert à creuser une plaque métallique, en cuivre ou en acier. C'est une lame d'acier taillée en carrée ou en losange, longue d'une dizaine de centimètres, enfoncée dans un manche en bois en forme de poire. Il existe environ une douzaine de grosseurs variant de 1 mm à 7 mm qui permettent de creuser des tailles nettes, profondes et d'une grande finesse. Le geste caractéristique du buriniste est de pousser l'outil dans le métal plus ou moins profondément pour obtenir des variations subtiles de teintes à l'impression. L'artisan commence par dessiner directement sur la plaque avec un crayon graphite assez gras ou à l'aide d'un papier carbone. Puis il retrace son crayonné à l'aide d'une pointe fine pour conserver son dessin, c'est l'*émoussage* du cuivre. La gravure des lignes principales du dessin est souvent exécutée la première. La seconde étape consiste à creuser les valeurs en commençant par des grisés légers pour accentuer ceux ci jusqu'aux noirs les plus denses. L'*ébarbage* est une étape essentielle où le buriniste vient retirer les copeaux de métal excédant de la plaque attaquée par le burin en préparant ainsi les bords des tailles pour l'impression. Les tailles recevront l'encre et peuvent variées en exprimant des nuances de valeurs par leurs croisements, dits *contre-tailles* ou *entretailles* et leur approfondissements. Ces derniers utilisent la *taille simple* et la *taille oblique simple* exécutée d'un seul trait pouvant se dérouler selon des variations de profondeur et de direction. Le *pointillé* permet de rendre le *modelé* et d'obtenir des *demi-teintes* tandis que le *hachuré* est une taille issue de la gravure libre, plus créatrice que le systématique *burin rangé*. La gravure au burin est souvent associée à une

technique graphique plus qu'à une technique de peintre car elle réside davantage dans le travail du trait que de la surface. L'origine du burin est issue de l'orfèvrerie. Elle y trouve l'outil mais aussi le goût du travail ouvrage en y ajoutant le travail de la nuance précise. Au delà du métier traditionnel, tout graveur peut inventer des procédés, voire mélanger les outils. On nomme *technique mixte* ou *mêlée* cette pratique simultanée.

## L'HÉLIOGRAVURE

L'héliogravure se caractérise par une impression extrêmement subtile due à la finesse de son grain qui permet de restituer toute une gamme de nuances de gris et d'obtenir des résultats photographiques. Ce procédé mis au point par l'imprimeur viennois Karl Klic en 1878 s'appuie sur les principes de l'héliographie de Nicéphore Niepce (1827). L'héliogravure est un moyen photo-mécanique qui permet d'obtenir une estampe en taille-douce en transférant une image photographique sur une plaque de cuivre par l'intermédiaire de gélatine photosensible. L'héliographeur commence par tirer un film, dit *positif*, à partir d'un négatif, d'un tirage papier ou d'un fichier numérique. L'insolation du film est effectuée sur une gélatine qui est aujourd'hui un papier pigmenté photosensibilisé dans un bain de bichromate de potassium. Avant d'être mordue, la plaque est traitée comme une aquatinte, c'est à dire que l'héliographeur recouvre la plaque d'un nuage de résine. La gélatine est ensuite reportée sur la plaque de cuivre. Cette opération de transfert s'effectue dans un bain d'eau chaude dans lequel est immergé le papier gélatine en contact avec la plaque. La gélatine adhère fortement au cuivre et fond aux endroits non insolés, en laissant apparaître sur la plaque, l'image photographique par des épaisseurs variables de gélatine durcie ; les zones fines correspondant aux parties foncées du cliché et les parties épaisses aux zones plus lumineuses. Le mordant est une solution de perchlorure de fer à laquelle est ajoutée diverses quantités d'eau déminéralisée. C'est l'eau présente dans l'acide qui va permettre, par des bains successifs de dilutions différentes, d'attaquer le cuivre proportionnellement aux épaisseurs de gélatine. La qualité de la *morsure* dépend donc de la concentration d'eau dans le mordant, du temps de morsure, de la température et du degré d'hydrométrie de la pièce. L'héliographeur doit donc moduler ces paramètres pour accéder aux demi-teintes si caractéristiques de l'héliogravure. Les valeurs de gris du cliché sont donc traduites sur le cuivre par différentes profondeurs de tailles, les noirs mordus en premiers sont profondément gravés, puis les gris et les hautes lumières sont de moins en moins creusés. La plaque est prête pour imprimer un tirage d'épreuve. Un bon à tirer, dit *BAT*, est imprimé chez un imprimeur taille-doucier et signé par l'artiste afin de valider la plaque et le tirage. A cette étape, l'aciérage de la plaque de cuivre est indispensable pour la solidifier et permettre la multiplication des tirages. Cette opération consiste à déposer par électrolyse une fine couche d'acier sur la plaque de cuivre afin de résister à la pression exercée par la presse taille-douce. Le tirage fini, les épreuves sont toutes numérotées et signées par l'artiste et la plaque de cuivre est rayée. L'image est imprimée sur un papier pur chiffon au PH neutre conférant à l'estampe en héliogravure un



caractère de pérennité incomparable aux procédés photographiques.

## IMPRESSION TAILLE- DOUCE

L'*impression* est la même pour tout les procédés de gravure en taille douce et se segmente en plusieurs étapes, l'humidification du papier, l'encre de la plaque, l'essuyage, le tirage et le séchage. L'impression de la plaque gravée au burin est similaire à l'impression de l'eau- forte, à ceci près que l'encre pour burin, assez consistante, est malaxée un long moment avec quelques gouttes d'huile.

Après la morsure, le vernis est éliminé avec un chiffon imbibé d'essence de térébenthine. Il est nécessaire de préparer le papier avant l'impression. Selon son poids, en général de 200 à 250g, il sera plus ou moins imbibé d'eau, trempé ou mouillé à l'éponge. L'humidification doit être homogène et le papier très souple avant le passage sous la presse, les feuilles sont empilées pour rester humides.

L'imprimeur prépare ensuite les encres en les malaxant à la spatule et en les diluant, selon les techniques, à de l'huile ou à de l'essence. L'*encrage* de la planche consiste à appliquer l'encre sur toute la surface à l'aide d'un bouchon de tarlatane. Cette mousseline souple et fine à l'avantage de rester en surface sans retirer l'encre des creux. Lorsque la plaque est complètement encrée, l'artisan commence le délicat *essuyage*, duquel dépendra la qualité de l'impression. Des bandes de tarlatanes de 50 cm sont découpées puis bouchonnées. Le premier bouchon de mousseline est destiné à un essuyage grossier de la planche et à la répartition de la charge d'encre sur la plaque. Le surplus d'encre est retiré et la deuxième boule de tarlatane est utilisée pour essuyer et laisser apparaître le métal clair. Enfin le dessin doit être entièrement dégagé avec le dernier bouchon.

La difficulté de l'essuyage réside dans l'enlèvement de l'encre en surface sans retirer l'encre qui garnit les *tailles*, éléments fondateurs de la gravure. Par des coups de paume de la main enduite au blanc de craie, l'essuyage des parties du métal correspondant aux blancs est ensuite affiné, c'est le *paumage*. La plaque est ensuite posée sur le plateau de la presse sur une *lange*. Le papier est déposé sans hésitation sur la plaque puis les langes sont rabattues également en une seule fois. Les langes sont généralement en feutre de laine d'une épaisseur de 3mm contre le cylindre de la presse et de 1 mm contre le papier. Elles prennent la plaque et le papier en sandwich puis l'ensemble passe sous *presse*, entre deux cylindres rotatifs, dans un mouvement régulier. Sous la pression, le papier humide vient se gaufrer dans les tailles en prenant l'encre qui s'y trouve. Lorsque l'on retire le papier délicatement, un léger relief apparaît à la surface du papier. Enfin, l'*épreuve* est mise à sécher sur une grille à séchoir ou suspendue à un fil. Afin de contrôler et d'assurer la limitation du tirage, les multiples sont signés et la matrice est détruite après l'impression, c'est à dire que la plaque gravée est rayée.

## IMPRIMEUR EN LITHOGRAPHIE, dite impression à plat

Le principe naturel de l'impression lithographique réside dans le phénomène de répulsion entre l'eau et les corps gras sur la surface d'une pierre composée majoritairement de calcaire et épaisse de 7 à 10 cm. La pierre calcaire lithographique provient de sédimentations marines lentes, la nature ayant serrée

son grain, elle présente toutes les caractéristiques propices à l'expérience chimique: dureté, homogénéité, sensibilité aux graisses et hydrophile. La pierre est préalablement grainée au sable. Le lithographe saupoudre du sable et de l'eau sur la pierre puis frotte deux pierres l'une contre l'autre dans un mouvement circulaire sur une table à grainer, *le grainoir*. Le grainoir est en forme d'entonnoir, ce qui permet de rincer la pierre entre les grainages successifs. Le dessin est ensuite exécuté directement sur la pierre et inversé, au crayon ou à l'encre grasse. La grande liberté plastique relative à la lithographie permet de jouer avec des effets de lavis, de valeurs et de trait. L'artiste peut aussi reporter un dessin calqué. Il dessine sur la face encollée du papier report, puis le côté encollé de la feuille est placé contre la pierre, il mouille le verso à l'éponge puis presse de façon à fixer le gras de l'encre à la pierre. Enfin il mouille une dernière fois pour décoller le papier de la pierre. Le dessin reporté apparaît inversé. Ensuite, l'imprimeur prend le relais et dépose la pierre sur le plateau mobile de la *presse à bras*. L'artisan balaye la pierre avec un tampon imbibé d'acide nitrique. L'acidulation permet de fermer les pores de la pierre là où il n'y a pas de dessin et de la rendre imperméable au gras. Le lithographe balaye ensuite la surface de la pierre avec un chiffon imbibé de gomme arabique puis l'humidifie à l'éponge, ce qui provoque la rétention de l'eau dans les parties non dessinées, celles-ci restent humides et imperméables à l'encre grasse d'imprimerie. En revanche, les parties grasses qui correspondent au tracé du dessin accrochent l'encre d'imprimerie appliquée à l'aide d'un rouleau encreur passé à la surface de la pierre. Le rouleau doit être léger, il est donc constitué d'une ossature en bois recouverte de cuir. L'encre ne se fixe que sur les parties du dessin gras alors que les parties vierges acidulées et humidifiées ne retiennent pas l'encre d'imprimerie sous l'effet de répulsion chimique gras/ eau. Le papier non humidifié est appliqué sur la pierre, puis le plateau mobile vient subir la pression de la racle fixe de la presse. Un *BAT*, tirage d'épreuve, est exécuté et signé, puis une centaine de tirages peuvent être imprimés avec un nouvel encrage entre chaque impression.

## IMPRIMEUR EN TYPOGRAPHIE

La typographie est l'art de créer une composition à la main de *caractères* mobiles en plomb. Au départ, le typographe fabrique un poinçon gravé dans un acier dur, la lettre inversée est en relief et vient frapper une matrice en cuivre, elle se trouve ainsi à l'endroit. La matrice en cuivre est placée dans un moule, dans lequel un alliage de plomb et d'étain est coulé; une fois démoulée, la lettre, de nouveau à l'envers peut être encrée pour imprimer à l'endroit. Les caractères sont des tiges métalliques dont le bout comporte le relief inversé d'une lettre, d'un signe ou d'un chiffre. Une fois la forme des lettres créée, ces dernières sont donc fondues par le typographe. Puis, il se sert d'un *compositeur* sur lequel il aligne ces caractères un à un de la main droite, tenant l'objet de la main gauche. Le compositeur, en métal, est une sorte de réglet plat avec un rebord vertical. L'outil dispose d'un *fer* mobile, élément coulissant le long de l'objet marquant la limite de la ligne, et d'un *fer* fixe à l'extrémité de la règle. La distance entre les deux fers est la *justification*, c'est à dire la longueur de la ligne.



Entre chaque mot, l'artisan insère ensuite les espaces pour *justifier* la ligne. Une fois les quelques lignes composées, il les place sur une *galée*. La galée est une plaque de métal garnie de rebords et de la taille standard d'un journal sur laquelle le typographe dépose successivement les lignes justifiées du composeur. Elle permet de retoucher la composition globale et de réaliser un *tirage d'épreuve*, essai. Ce bloc de lignes, appelé *composition*, est ensuite calé dans un châssis plane en fonte, *la forme typographique*, fixé sur le *marbre*, chariot mobile venant glisser sous la presse typographique à cylindre assurant la pression nécessaire pour imprimer. Pour chaque caractère, on distingue: la *force de corps*, sa grosseur, l'*épaisseur*, gras ou maigre, la *hauteur en papier*, la hauteur de la tige, l'*œil*, partie en relief qui permet l'impression, et le *cran*, entaille indiquant le sens de la lettre. Un ensemble de caractères forment une *police* qui comprend quatre types de caractères: les majuscules, dites *capitales*, dont il existe une forme réduite, les *petites capitales*; les minuscules, dites *bas de casse*, car elles étaient autrefois placées dans le bas du casier de l'imprimeur, la *casse*. Enfin les signes de ponctuation et les chiffres terminent cette typologie. Cette même police comporte trois types de caractères: *maigre*, *demi-gras* et *gras* et comprend une série de caractères droits, dits *romains*, et penchés, les *italiques*. Dans un texte, on sépare les mots par des *espaces*, *blancs* ou *approches*. L'*épaisseur* ou *chasse* est sa largeur, celle du *i* étant la plus fine et celle du *w* la plus large. La *graisse* correspond à l'épaisseur du trait imprimé.

## IMPRIMEUR EN SÉRIGRAPHIE

L'imprimeur en sérigraphie travaille à plat et sans presse. *La sérigraphie* photomécanique est un procédé relativement moderne d'impression. Le dessin n'est ni gravé ni dessiné directement à la surface de la matrice mais il est insolé à la lumière. Il est donc préalablement conçu numériquement comme une image. Une photographie peut ainsi être sérigraphiée. Le *châssis* est la matrice en sérigraphie. Une gaze monobrin translucide en polyester est tendue sur le cadre et recouverte d'une émulsion photosensible. Ce vernis est ensuite insolé pour durcir au contact d'une source lumineuse aux endroits où la couleur ne doit pas atteindre le papier. Pour cela, un film positif en polyester transparent sur lequel est photocopié le dessin à reproduire est plaqué contre le cadre et l'ensemble est soumis à un rayonnement ultra- violet. Aux endroits protégés par les traits ou surfaces du dessin, l'émulsion ne durcit pas. Un lavage à l'eau débouche les perforations non insolées. Le châssis est ensuite fixé à la table d'impression par un côté dans la largeur, il n'est alors mobile que du haut vers le bas et vice versa. Le premier papier, non humidifié, est ensuite calé sous le cadre. L'imprimeur soulève alors le cadre pour y déposer l'encre en bas de l'écran et de gauche à droite. Dans un second temps, il répartit l'encre avec une *racle*, du bas vers le haut du cadre. Puis, après avoir rabattu le cadre sur le papier, il vient balayer la surface du cadre avec la racle, de la même largeur que celui-ci, en exerçant une pression homogène, la matière est contrainte de traverser les micro- perforations laissées libres. L'imprimeur répète l'opération pour chaque couleur. Il est possible de superposer les couleurs afin d'obtenir des variations chromatiques. A échelle humaine, la

sérigraphie offre la possibilité de répéter rapidement un motif et d'obtenir des aplats parfaitement homogènes. Les tirages sont imprimés rapidement et étendus sur des grilles. La *sérigraphie directe* est un procédé plus ancien qui ne nécessite pas l'insolation d'une émulsion photosensible. Il consiste à dessiner directement sur les mailles du cadre avec un crayon gras, assimilable à ceux utilisés pour la lithographie, ou avec un vernis cellulosique. L'imprimeur enduit ensuite l'ensemble de la surface de colle à eau, qui après séchage, fait office de dépôt obturateur. Puis, il retire la colle recouvrant les parties du dessin afin de laisser l'encre traverser le maillage de la toile du cadre. L'encrage du cadre et l'impression du papier est le même que pour la sérigraphie photomécanique.

## FORMATIONS

### FORMATION INITIALE

**Niveau V (Niveau équivalent au brevet d'études professionnelles - BEP, au certificat d'aptitude professionnelle - CAP)**

CAP métiers de la gravure option gravure d'impression, 3 ans.

**Niveau III (Niveau équivalent aux formations BAC + 2 de type brevet de technicien supérieur - BTS, diplôme des métiers d'art - DMA)**

DMA arts graphiques gravure, 2 ans.

**Niveau II (Niveau équivalent à la licence, au diplôme supérieur des arts appliqués – DSAA)**

Diplôme de l'ENSAD option gravure (École nationale supérieur des arts décoratifs - Paris), 2 ou 4 ans.

DNSEP - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique – Écoles des Beaux Arts -5 ans

## FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

Aucun diplôme ne peut être préparé dans le cadre de la formation continue. De nombreux stages ou cours à l'année, non diplômant, permettent de suivre une initiation ou un perfectionnement dans la pratique de la gravure.

Retrouvez toutes les adresses des organismes de formations initiales et professionnelles continues dans les métiers d'art en consultant notre base de données sur notre site Internet : <http://www.institut-metiersdart.org/>

Retrouvez le schéma des formations aux métiers d'art sur notre site Internet : <http://www.institut-metiersdart.org/>

Sur le site <http://www.moveart.org/>, retrouvez toutes les adresses des centres de formations en Europe.

## ENVIRONNEMENT

Aujourd'hui, les techniques d'impressions traditionnelles se perpétuent principalement à travers la réalisation d'estampes originales. L'imprimeur d'art a donc retrouvé une place honorable dans l'art majeur contemporain avec la disparition des ouvriers manuels au service de la production commune. Néanmoins, les techniques d'impressions industrielles rendent incertaines les frontières qui protègent l'œuvre d'art de la production industrielle.

Certains artistes réalisent la matrice et l'impriment eux-mêmes ou rejoignent un atelier associatif mettant à leur disposition des presses et le savoir-faire des professionnels. D'autres ne réalisent que la matrice et la transmettent à un imprimeur d'art. Chaque procédé réclamant des compétences et un matériel particulier, les ateliers d'imprimeurs d'art sont généralement spécialisés dans l'une des techniques. La plupart mettent à la disposition de l'artiste le matériel nécessaire à la réalisation de la matrice et travaillent en étroite collaboration avec lui pour l'imprimer.

Ces dernières années, de nombreux ateliers d'estampe ont fermé leurs portes. On estime les ateliers professionnels d'estampe (Artisans d'art : prestataires de services) au nombre de 30 en France, la moitié en région parisienne, l'autre en province.

Certains artisans ont pris leurs retraites et leurs activités n'ont pas trouvé

repreneurs. D'autres, ont subi la crise économique de plein fouet et ont été contraints de fermer.

D'autres, enfin, ont dû réduire le nombre de leurs employés afin de réduire les coûts.

Les ateliers associatifs (qui accueillent les artistes et mettent à disposition le matériel et les presses pour leurs créations) sont moins sujets aux fluctuations économiques et n'ont donc pas subi les mêmes coupes franches.

Leurs débouchés s'étant réduits à l'impression d'estampes originales, certains professionnels diversifient leur activité en devenant galeries ou encore en se tournant vers l'édition.

Les commandes sont comprises entre 15 à 200 exemplaires par tirage, la moyenne se situant vers 100 exemplaires. Les commandes étant peu nombreuses en France, les ateliers se sont intégrés au marché mondial de l'estampe, les exportations représentent 30% des commandes, contre 70% au début des années 2000. En effet, le taux de change de l'euro, beaucoup plus élevé que le dollar, a fait chuter le pourcentage des exportations d'estampes.

Dans leur majorité les imprimeurs d'art ont appris le métier sur le tas, il faut compter une dizaine d'années pour former un artisan. Toutefois, des jeunes issus de l'école Estienne, des écoles des beaux-arts, des arts décoratifs s'orientent vers cette profession, en intégrant les ateliers d'estampe par le biais de stages, ou d'emplois afin de compléter leur formation. On constate également une féminisation du métier qui, jusqu'à il y a peu, était réservé aux hommes. Certains artisans, ou artistes, et imprimeurs connaissent ainsi la notoriété en produisant des estampes à tirages limités et numérotés qu'ils vendent à des collectionneurs privés, à des fonds publics (FRAC et FNAC) ou à des artothèques.

Aujourd'hui encore des ateliers d'impression de typographie en plomb exécutent des *petits travaux de ville*, c'est-à-dire des faire-part, des cartes de visite, des entêtes et papiers à lettres. Un petit nombre d'artisans s'associent avec des graveurs ou des relieurs d'art afin de créer des lettres et des images dans le domaine de l'édition originale, ou encore composent les textes d'ouvrages de bibliophilie dont les images sont réalisées par le biais d'une autre technique d'estampe (gravure, lithographie...).

La typographie est aujourd'hui plus généralement au service du design graphique. Si la création typographique est dynamique, l'impression typographique a pratiquement disparu. A l'ère numérique on parle de police numérique.

Exclusivement conçue par ordinateur avec des logiciels spécifiques, la typographie se traite comme une image numérique. L'utilisation de la typographie à des fins artistique est ancienne mais elle a été généreusement renouvelée à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle avec la publicité numérique et la création de nouvelles polices dans le domaine de la littérature ou de la signalétique. Par ailleurs, de nombreux graphistes et artistes travaillent à la création typographique pour donner sens à une œuvre ou comme élément visuel autonome en animant des fonderies digitales indépendantes sur le net.

Ces dernières alimentent le culte contemporain de la lettre par la recherche d'une identité visuelle et de l'animation 3D de la typographie.

Enfin, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, l'héliogravure n'est pratiquée que par quelques rares ateliers dans le monde. Les ateliers réalisent sur commande des héliogravures pour des photographes, des galeristes, des éditeurs et s'adressent à des imprimeurs taille-douciens.

## ORGANISMES PROFESSIONNELS

### Fédération Nationale de l'Estampe, Manifestampe,

Maison des Associations, 25, rue Lantiez, 75017 Paris.

Tél. : 01 53 10 82 59 ou 06 70 36 36 64.

[contact@manifestampe.org](mailto:contact@manifestampe.org)

<http://www.manifestampe.org>

Cette fédération regroupe les artistes, les professionnels, les amateurs et toutes les associations. Son rôle est de promouvoir l'estampe et de sensibiliser le public. Ses objectifs sont : le développement des actions de soutien à la création contemporaine, l'organisation d'événements, la création d'une maison de l'estampe.

### Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau,

10 rue de Buci, 75006 Paris

Tél. 01 47 42 05 33. Fax. 09 70 63 34 39

<http://www.salondelestampeparis.fr/>

Elle a pour but de défendre les intérêts des galeries d'art auprès des pouvoirs publics, d'informer ses adhérents sur les dispositions fiscales et sociales, de veiller au respect du code de déontologie. En collaboration avec le Comité du SAGA, elle a rédigé la charte de l'estampe originale en 1996. Elle édite également un annuaire des galeries d'art. Accueil téléphonique le mardi uniquement.

## SALONS ET MANIFESTATIONS

### Journées européennes des métiers d'art - JEMA,

Annuel, avril

Institut National des Métiers d'Art - 23, Avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Tél. : 01 55 78 85 85. Fax : 01 55 78 86 17.

<http://journeesdesmetiersdart.fr/>

Les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA), initiées et coordonnées par l'INMA, portent pour ambition la valorisation du patrimoine immatériel et

vivant. Elles fédèrent et mobilisent l'ensemble des acteurs du secteur. Les professionnels des métiers d'art sont au cœur de l'événement : portes ouvertes d'ateliers et de centres de formation, expositions, rencontres, démonstrations de savoir-faire, circuits de découverte, etc. Elles ont lieu tous les ans, le premier week-end d'avril, pendant trois jours et dans toutes les régions de France.

### Fête de l'Estampe

Annuel, le 26 mai

Fédération nationale de l'estampe, Manifestampe, Maison des associations,

25 rue Lantiez, 75017 Paris

[contact@manifestampe.org](mailto:contact@manifestampe.org)

<http://www.fetedelestampe.fr>

Cet événement, lancé en 2013, rassemble les acteurs de l'estampe (graveurs, lithographes, sérigraphes, galeristes, musées, imprimeurs...) autour de manifestations de tous types : atelier, exposition, stage, démonstration..., dans la France entière. Les participants peuvent s'inscrire seuls ou en collectif sur le site Internet dédié à la manifestation.

### La Nuit de l'Estampe contemporaine, à Paris

Annuel, mai,

Foire Saint- Germain, 5 bis rue Crébillon, 75006 Paris

Tel. : 01 43 29 61 04.

[foiresaintgermain@free.fr](mailto:foiresaintgermain@free.fr)

<http://www.foiresaintgermain.org>

Cette manifestation érige ses stands sur la célèbre place Saint- Sulpice pour la Foire Saint-Germain. Le temps d'une nuit, chacun peut découvrir des gravures, des démonstrations, rencontrer les artisans autour de la gravure contemporaine et ses multiples techniques. Destiné à un large public, cet événement accueille des associations, des artistes et diffuse des documentaires et vend des œuvres originales.

### Salon international de l'estampe, à Paris,

Annuel, printemps,

Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau, 10, rue de Buci, 75006 Paris.

Tél. 01 47 42 05 33.

<http://www.salondelestampeparis.fr>

Ce salon, crée en 1977, organise des conférences et des démonstrations au Grand Palais. Par ailleurs il présente chaque année une cinquantaine de galeries, maisons d'éditions et artistes exposant des estampes originales anciennes, modernes et contemporaines ainsi que des d'affiches originales autour d'un thème. Accueil téléphonique le mardi uniquement.



### **Festival de l’Affiche et du Graphisme, à Chaumont**

Annuel, mai,

Les Silos – Maison du livre et de l’affiche, 7-9, avenue Foch, 52000 Chaumont.

Tél. : 03 25 03 86 80. Fax : 03 25 31 08 58.

Etienne Hervy, directeur artistique du festival : [ehervy@ville-chaumont.fr](mailto:ehervy@ville-chaumont.fr)  
<http://www.cig-chaumont.com/>

Durant un mois, le festival accueille des manifestations associées comme le salon de l’art graphique, des expositions sur différents sites ainsi que des colloques, le festival donne l’occasion de s’interroger sur un sujet relatif à l’affiche (toutes techniques confondues). Lors de ce festival, plusieurs concours et workshops sont ouverts aux étudiants, aux professionnels internationaux. Ce concours international et professionnel récompense des affiches réalisées sur un sujet donné, quelle que soit la technique utilisée. Les trois premiers sont récompensés par un prix.

### **Salon d’automne à Paris,**

Annuel, novembre,

Société du salon d'automne, Grand Palais, Porte C, avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris.

Tél. : 01 43 59 46 07. Fax : 01 53 76 00 60.

<http://www.salon-automne.com/>

Le salon présente les peintures, gravures, lithographies, photographies et sculptures des sociétaires et de membres invités. Plus de soixante dix graveurs exposent chacun 2 estampes.

### **Salon Arami, à Ermont,**

Annuel, novembre,

Association Les amis des arts, Mairie de Ermont, 100, rue Louis Savoie, 95120 Ermont.

Tél. : 01 34 15 70 97.

[arami95@laposte.net](mailto:arami95@laposte.net)

<http://www.arami95.com/>

Une centaine d’artistes et artisans français et internationaux exposent leurs œuvres thématiques chaque année à Ermont. Une section gravure est ouverte à un artisan graveur qui expose une vingtaine d’estampes personnelles.

### **Biennale de GRAViX à Paris,**

Biennal, années impaires, mai

Fonds de dotation GRAViX, 59, rue Boursault, 75017 Paris.

Tél. : 01 77 19 18 77

[contact@gravix.info](mailto:contact@gravix.info)

<http://www.gravix.info>

<http://www.galerie-broutta.com/>

Destiné à aider de jeunes graveurs et à informer le public sur les différentes techniques de gravure, le fond de dotation GRAViX organise une exposition collective de dix artistes présélectionnés à la galerie Michèle Broutta.

### **Biennale de la Société des peintres-graveurs français à Paris,**

Biennal, années impaires, mai  
Société des peintres-graveurs français,  
Galerie Sagot-le-Garrec, 10, rue de Buci, 75006 Paris.  
[sagot-legarrec@wanadoo.fr](mailto:sagot-legarrec@wanadoo.fr)  
Tél. : 01 43 26 43 38.

Regroupant une quarantaine de peintres-graveurs, l'association organise une exposition biennale sur l'estampe et ses techniques.

### **Biennale de l'estampe à Saint-Maur,**

Biennal, années impaires  
Musée de Saint-Maur - Villa Médicis,  
5, rue Saint-Hilaire, 94210 La Varenne-Saint-Hilaire.  
Tél. : 01 48 86 33 28. Fax. : 01 48 83 49 12  
[musee@mairie-saint-maur.com](mailto:musee@mairie-saint-maur.com)  
<http://www.saint-maur.com>

Exposition thématique internationale d'estampes d'artistes. Son but est d'encourager l'estampe contemporaine. Cet événement présente une cinquantaine d'artistes exposant 3 estampes chacun et décerne un prix.

### **Biennale de la gravure et des nouvelles images à Sarcelles,**

Biennal, années impaires, automne  
Secrétariat à l'École d'art Janine Haddad,  
5, route de Garges, 95200 Sarcelles.  
Tél. : 01 39 90 54 17 ou 01 39 33 64 85  
[biennaledesarcelles@gmail.com](mailto:biennaledesarcelles@gmail.com)

L'école accueille près de 80 artistes internationaux engageant toutes les techniques de gravures. Chaque biennale invite un pays d'honneur représenté par des graveurs. Des prix décernés sont décernés par un jury de professionnels qui sélectionne aussi les artistes participants à la Biennale.

### **Gravure passion à la Varenne-Saint-Hilaire,**

Triennal, décembre 2012,  
Madame Pérol-Schneider,  
69, avenue Miss Cavell, 94100 Saint-Maur-des-Fossés.  
Tél. : 01 48 83 38 37. Fax : 01 48 83 52 07.  
[gravurepassion@wanadoo.fr](mailto:gravurepassion@wanadoo.fr)

Cette exposition internationale a pour but de faire découvrir les estampes de graveurs contemporains dans une plus grande diversité de techniques.

### **Triennale mondiale d'estampes de petit format à Chamalières,**

Triennal, octobre-novembre 2014  
Association Mouvement d'Art Contemporain,  
3, avenue de Fontmaure, 63400 Chamalières.  
Tél./Fax : 04 73 30 97 22.  
[contact@amac-chamalieres.com](mailto:contact@amac-chamalieres.com)  
<http://www.amac-chamalieres.com/>

500 artistes exposent leurs estampes de petit format à l'espace Triennale pour la partie du concours. Le petit format correspond au format papier imposé de 33 cm x 25.5cm, l'impression pouvant être plus petite dans la feuille. Parallèlement, la galerie organise des expositions individuelles, collectives, des rétrospectives et expose les gravures anciennes d'un artiste emblématique, Picasso en 2006, Goya en 2010. Toutes les grandes villes de la Région participent à l'organisation de ces 25 expositions simultanées.

### **Xylon, Triennale internationale de gravure en relief, international**

Triennal, début 2011

Xylon International, Mairie de Saint-Louis,  
21 rue Théo Bachmann, 68300 Saint-Louis.

[info@xylon-international.org](mailto:info@xylon-international.org)

<http://www.xylon-international.org/fr/>

Un jury international est nommé afin de sélectionner les travaux pour chaque édition. 124 artistes en provenance de 28 pays issues des sociétés Xylon montrent leurs estampes. A chaque fois renouvelé, cet art montre toute la vitalité de sa pratique contemporaine. De nombreuses expositions sont proposées pendant la durée de la Triennale qui change de pays à chaque édition.

### **Salon de l'estampe contemporaine à Rueil-Malmaison,**

Annuel, printemps,

Association Graver Maintenant – c/o Dominique Aliadière,  
18, rue Le Verrier, 75006 Paris.

Tél. : 01 43 54 05 91.

[gravermaintenant@laposte.net](mailto:gravermaintenant@laposte.net)

[contact@gravermaintenant.com](mailto:contact@gravermaintenant.com)

<http://graver.maintenant.free.fr>

<http://salon.gravermaintenant.com>

Le salon expose les estampes des membres de son association et de graveurs invités et décerne des prix. Le prix Corot, est décerné à un jeune artiste pratiquant la gravure, le prix Graver maintenant récompense la meilleure œuvre du salon et le Prix Moret- Manonviller est attribué à une estampe en taille douce.

### **Salon international de la gravure de Morhange, à Morhange**

Annuel, mai

Association AMEC, maison du Bailli, 10, rue Saint- Pierre, 57340 Morhange.

Tél. : 03 87 86 30 81.

<http://maisondubailli.canalblog.com/>

Situé non loin du Centre Pompidou à Metz, cette association accueille une dizaine de graveurs internationaux qui pratiquent la taille douce. Le salon présente aussi une rétrospective de gravures anciennes.

## CONCOURS

### Prix Avenir Métiers d'Art - INMA

Annuel, remise de prix : date variable.

Remise des dossiers : 31 mai de l'année en cours.

Institut National des Métiers d'Art - 23, Avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Tél. : 01 55 78 85 85. Fax : 01 55 78 86 17.

[prixavenir@inma-france.org](mailto:prixavenir@inma-france.org)

<http://www.institut-metiersdart.org>

Les Prix Avenir Métiers d'Art – INMA, organisés par l'Institut National des Métiers d'Art, avec le soutien de la Fondation Michelle et Antoine Riboud et de Banque Populaire, sont destinés à mettre en valeur de jeunes talents, futurs acteurs de la vie économique dans ces métiers de passion et de création. Ils ont pour objectif d'encourager les élèves de la filière Métiers d'Art, du niveau CAP au niveau Bac +2 (niveaux V, IV et III) en mettant en lumière leur créativité et leur maîtrise technique.

Le 1er Prix de chaque région et de chaque niveau reçoit un chèque d'une valeur de 250€ (pouvant être complété par des partenaires régionaux) ainsi qu'un diplôme. Les lauréats régionaux bénéficient également des avantages du CLUB Avenir : séjour de deux jours à Paris en vue du jury national, rencontres avec des professionnels, visite de musées, ateliers, etc.

Chaque premier prix national reçoit une dotation de 4500€. La dotation des 2<sup>èmes</sup> Prix s'élève quant à elle à 2000€ et à 1000€ pour les 3<sup>èmes</sup> Prix.

Les lauréats du Prix bénéficient également d'un accompagnement privilégié de l'INMA dans la suite de leurs parcours ainsi que d'un appui en termes de communication et de promotion.

### Prix Paul Gonnand,

Annuel, date variable,

Taylor, Association des artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs

1, rue de la Bruyère, 75009 Paris.

Tél. : 01 48 74 85 24. Fax : 01 48 74 13 54.

[contact@taylor.fr](mailto:contact@taylor.fr)

<http://www.taylor.fr/>

Le concours est exclusivement ouvert aux graveurs au burin. Une exposition est organisée à la galerie de la Fondation Taylor pour les lauréats. Le prix Paul Gonnand est d'une valeur de 6 100 €.

### Prix Kiyoshi Hasegawa,

Annuel, date variable,

Taylor, Association des artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs

1, rue de la Bruyère, 75009 Paris.

Tél. : 01 48 74 85 24. Fax : 01 48 74 13 54.

[contact@taylor.fr](mailto:contact@taylor.fr)

<http://www.taylor.fr/>

Réservé aux artistes de plus de 30 ans, résidant en France depuis plus de 5 ans. Ils devront présenter 10 gravures sur métal, réalisées en noir et blanc, éventuellement sur papier couleur et exclusivement à partir d'une des techniques suivantes : manière noire, eau-forte, pointe sèche et burin.

### **Prix Rigal de la gravure originale,**

Annuel, date variable,

Les amis d'Edmond et J.J.J. Rigal,

31, rue Boris Vildé, 92260 Fontenay-aux-Roses.

Tél. : 01 49 73 65 58. Fax : 01 47 02 21 85.

[rigal-asso.info@orange.fr](mailto:rigal-asso.info@orange.fr)

<http://rigal-asso.net/>

Ce prix a été créé en juin 2002 pour promouvoir la gravure originale et soutenir un artiste âgé de moins de 37 ans. La dotation du prix consiste à prendre en charge financièrement le tirage à 50 exemplaires d'une gravure inédite de l'artiste. Seules les techniques de gravure en taille-douce concernant un thème donné différent chaque année sont acceptées.

### **Prix de gravure Lacourière,**

Biennal, avril-mai 2010,

Secrétariat du Prix Lacourière, Bibliothèque Nationale de France,

Département des estampes, 58, rue Richelieu, 75002 Paris.

Tél. : 01 53 79 83 91.

[marie-cecile.miessner@bnf.fr](mailto:marie-cecile.miessner@bnf.fr)

[http://www.bnf.fr/fr/collections\\_et\\_services/dpt\\_est/s.collections\\_estampes\\_photographie.html](http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/dpt_est/s.collections_estampes_photographie.html)

Pour participer à ce prix, il faut être de nationalité française ou résidant en France depuis 3 ans. Les œuvres proposées doivent avoir été réalisées dans les 5 dernières années. Le montant du prix est de 8000 € et récompense un graveur en taille-douce de moins de 45 ans. Les œuvres primées sont exposées au département des estampes et photographies de la BNF.

## **SOURCES D'INFORMATION**

### **ORGANISMES**

#### **Association les ateliers,**

80-82, rue du Chemin vert, 75011 Paris.

Tél. : 01 43 38 02 66. Fax : 01 43 38 02 76.

[bohalbirk@yahoo.fr](mailto:bohalbirk@yahoo.fr)

<http://bobloggrafik.blogspot.fr/>

L'association les ateliers d'estampes originales contemporaines regroupe en majorité des imprimeurs d'art, toutes techniques confondues. Sa mission

contribue à la pérennité de cet artisanat d'art par la mise en relation des différents acteurs du métier de l'estampe.

**Centre international estampe & livre (URDLA),**  
 207, rue Francis-de-Pressensé, , 69100 Villeurbanne.  
 Tél. : 04 72 65 33 34. Fax : 04 78 03 95 57.  
[urdla@urdla.com](mailto:urdla@urdla.com)  
<http://www.urdla.com>

Fondée en 1978, cette association est subventionnée par la DRAC, le Conseil régional Rhône-Alpes et la ville de Villeurbanne.  
 Son rôle est d'éditer les artistes : édition d'estampes, de livres d'artistes et de textes inédits imprimés selon les méthodes traditionnelles (caractères de plomb). Des ateliers d'impression en taille-douce, lithographie et typographie sont mis à la disposition des artistes qui peuvent y trouver le soutien de techniciens. Elle organise également des expositions dans sa galerie. Aujourd'hui, l'association compte environ 200 à 250 membres qui sont collectionneurs, amateurs d'art et artistes.

**Centre national de l'édition et de l'art imprimé (CNEAI),**  
 Maison Levanneur, Ile des impressionnistes, 78400 Chatou.  
 Tél. : 01 39 52 45 35.  
[cneai@cneai.com](mailto:cneai@cneai.com)  
<http://www.cneai.com>

Le Centre National d'art contemporain est consacré au domaine de la publication et de l'œuvre média. Par ailleurs, il met en place des expositions annuelles dans des institutions renommées, un programme adapté aux différentes actions artistiques et un programme d'édition. Le centre accueille des artistes plasticiens en résidence, abrite une boutique de multiples, participent à la publication de plusieurs catalogues d'artistes et de livres d'artistes.

**La Chalcographie du Louvre,**  
 Librairie-boutique du musée du Louvre, 75001 Paris.  
 Tél. : 01 40 20 52 23. Fax : 01 40 20 53 13.  
[louvre.chalco@rmn.fr](mailto:louvre.chalco@rmn.fr)  
<http://www.chalcographiedulouvre.com>

Créée en 1797, la Chalcographie conserve aujourd'hui plus de 14 000 planches gravées. Les tirages effectués à partir des cuivres originaux sont mis en vente dans sa boutique située sous la pyramide du Louvre. Celle-ci accueille aussi des expositions thématiques.

**Fondation Taylor,**  
 Association des artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs  
 1, rue de la Bruyère, 75009 Paris.  
 Tél. : 01 48 74 85 24. Fax : 01 48 74 13 54.  
[contact@taylor.fr](mailto:contact@taylor.fr)  
<http://www.taylor.fr/>



Association loi 1901, destinée aux artistes, peintres, sculpteurs et graveurs, elle attribue différents prix et organise de nombreuses manifestations dans sa galerie. Elle possède un fonds de secours mensuel pour les sociétaires en difficultés. Elle regroupe aujourd'hui, 3000 membres internationaux.

### **Graver maintenant,**

Dominique Aliadière, 18, rue Le Verrier, 75006 Paris.

Tél. : 01 43 54 05 91.

[gravermaintenant@laposte.net](mailto:gravermaintenant@laposte.net) ou [contact@gravermaintenant.com](mailto:contact@gravermaintenant.com)

<http://spip.gravermaintenant.com/>

L'association veut soutenir l'art de l'estampe originale contemporaine par sa présence active dans les salons spécialisés. Elle-même organise le salon de l'estampe contemporaine et décerne 3 prix. Regroupant des graveurs et des amateurs elle veut promouvoir la gravure en diffusant en ligne un catalogue des salons, un manifeste de la gravure et de nombreux articles sur l'évolution des métiers de l'impression.

### **Association Pictura,**

15, rue Littré, 18000 Bourges.

Tél.: 02 48 48 18 33.

[pictura@orange.fr](mailto:pictura@orange.fr)

<http://galeriepictura.pagesperso-orange.fr/>

Cette galerie associative regroupe des artistes contemporains et expose des artistes confirmés ou des jeunes talents. Depuis 1998, à travers son programme d'aide à la jeune création contemporaine, l'association prend en charge l'organisation de l'exposition d'un jeune artiste sélectionné (infrastructure de l'exposition, communication auprès des médias régionaux et nationaux, affiches, promotion).

### **Xylon France – Société internationale de la gravure en relief,**

55, avenue Jean Jaurès, 94110 Arcueil.

Tél.: 06 71 86 78 72.

[riobrigitte@gmail.com](mailto:riobrigitte@gmail.com)

<http://www.xylon-international.org/>

Regroupant une dizaine de graveurs sur bois, l'association organise des expositions sur toute la France. La société Xylon International, née en Allemagne, s'est engagée à regrouper les artistes internationaux qui pratiquent les techniques de la gravure en relief, quels que soient les matériaux utilisés. Environ 3000 artistes sont recensés dans quelques 60 pays.

### **Association des créateurs lithographes,**

Atelier Pons, 4, rue Nouvelle du Château, 36100 Issoudun

Tél. : 02 54 49 69 38

[contact@pons-litho.fr](mailto:contact@pons-litho.fr)

<http://www.pons-litho.fr/>

Dans le but de promouvoir la lithographie, l'association organise des expositions individuelles ou collectives au niveau international. L'association met à

disposition des artistes un atelier d'impression de lithographie dirigé par des professionnels qualifiés. L'Atelier Pons est actuellement le seul atelier professionnel en France à travailler uniquement sur pierre calcaires, c'est-à-dire à caractère sensible, dites de mémoire.

### **Le Petit Jaunais,**

35, rue de la croix rouge, 44300 Nantes

Tel. : 06 15 35 05 70

[contact@lepetitjaunais.com](mailto:contact@lepetitjaunais.com)

[www.lepetitjaunais.fr](http://www.lepetitjaunais.fr)

[www.lepetitjaunais.com](http://www.lepetitjaunais.com)

Cette maison d'édition réalise des lithographies sur marbre de petits formats et accompagne les artistes techniquement. Le Petit Jaunais a réactualisé la presse à poing de Senefelder puis à institué le principe de l'atelier volant. La maison commercialise aussi des valises lithographiques afin de manipuler la presse autrement. La société accueille des artistes lithographes en résidence, organise des workshops, diffuse les œuvres dans des galeries, et possède une boutique de lithographies contemporaines en ligne.

### **Atelier 63,**

54, rue Daguerre, 75014 Paris.

Tél./Fax : 01 43 22 21 78.

[at63@netcourrier.com](mailto:at63@netcourrier.com)

<http://www.atelier63.fr>

Créée en 1983, l'association a pour vocation de promouvoir la gravure en accueillant des étudiants français et étrangers pour y pratiquer les multiples techniques de gravures.

### **Les Ateliers de la maison du Roy,**

1 Rue de la Barbacane, 11130 Sigean.

Tél./Fax : 04 68 48 88 92.

[maisonduroy@wanadoo.fr](mailto:maisonduroy@wanadoo.fr)

<http://atelierdelamaisonduroy.over-blog.com/>

L'association a créé des ateliers pédagogiques ouverts à tous publics. Afin d'aider les jeunes artistes, elle met à disposition le matériel de gravure et les presses nécessaires aux tirages restreints en lithographie ou en taille douce et taille d'épargne. Des expositions d'estampes, peinture et sculpture sont aussi organisées dans ses locaux.

### **Estampe de Chaville,**

918, avenue Roger Salengro, 92370 Chaville.

Tél. : 01 47 09 02 71.

[estampedechaville@free.fr](mailto:estampedechaville@free.fr)

<http://estampedechaville.online.fr>

L'objectif de l'association est de promouvoir les métiers de la gravure mettant à disposition de ses membres du matériel. L'association propose des stages et des

cours pour les amateurs.

## LIEUX RESSOURCES

### **Bibliothèque nationale de France - Département des estampes et de la photographie,**

Site Richelieu, 5, rue Vivienne, 75002 Paris.

Tel.: 01 53 79 83 80. Fax : 01 53 79 83 07.

[estampes-photographie@bnf.fr](mailto:estampes-photographie@bnf.fr)

[http://www.bnf.fr/fr/collections\\_et\\_services/dpt\\_est.html](http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/dpt_est.html)

Fondé en 1667 sous le nom de Cabinet des estampes, la mission de ce département est de collecter, conserver, cataloguer et communiquer les œuvres de graveurs et photographes français et d'acquérir le meilleur de la production étrangère. Sa collection compte aujourd'hui 15 millions de pièces dont environ 6 millions d'estampes. Il gère une bibliothèque de documentation comprenant usuels et périodiques sur l'estampe, la photographie, l'affiche, l'imagerie, leurs techniques, leur évolution historique et artistique. Il publie également la revue du Comité national de la gravure française, les Nouvelles de l'estampe, et organise des expositions temporaires.

### **Musée des Arts et Métiers,**

292, rue Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03

Tel. : 01 53 01 82 51. Fax : 01 53 01 82 01

<http://www.arts-et-metiers.net>

Le musée présente des presses à imprimer et des affiches chromolithographiques au département Communication.

### **Cabinet des estampes et des dessins**

5, place du Château, 67076 Strasbourg Cedex

Tél. : 03 88 52 50 00. Fax : 03 88 52 50 09.

<http://www.musees-strasbourg.org>

Le Cabinet conserve une collection d'environ 200 000 œuvres couvrant 5 siècles dans les domaines et les techniques variés.

### **Musée de l'imprimerie,**

24, quai de la Fosse, 44000 Nantes.

Tél. : 02 40 73 26 55. Fax. : 02 40 73 26 85.

<http://musee-imprimerie.com/>

Le public peut y découvrir les techniques d'impression typographique, lithographique et en taille-douce. Les presses du musée sont mises à la disposition des artistes afin qu'ils impriment ou fassent imprimer leurs gravures en typographie, lithographie, xylographie. Des expositions d'artistes contemporains sont également organisées.

### Musée de l'imprimerie de Lyon,

13, rue de la poulaille, 69002 Lyon.  
 Tél.: 04 78 37 65 98. Fax. : 04 78 38 25 95.  
<http://www.imprimerie.lyon.fr>

Riche de son réseau de partenaires européens, le musée de Lyon organise de nombreuses expositions temporaires sur les métiers de l'imprimerie, dont l'estampe, la typographie, l'affiche. Elle présente régulièrement des rétrospectives thématiques et des expositions d'artistes contemporains.

### La cohue, musée des beaux-arts,

Place Saint-Pierre, BP 506 56019 Vannes.  
 Tél. : 02 97 01 63 00.  
[contact@mairie-vannes.fr](mailto:contact@mairie-vannes.fr)

<http://www.mairie-vannes.fr/vannesloisirs/musees/musee-des-beaux-arts/>

Environ 1 500 estampes anciennes ou contemporaines sont réunies dans ce musée. Plusieurs expositions temporaires thématiques ou d'artistes contemporains sont organisées chaque année.

### Musée des beaux-arts de Caen – Cabinet des estampes,

Le Château, 14000 Caen.  
 Tél. : 02 31 30 47 70. Fax : 02 31 30 47 80.  
[mba@caen.fr](mailto:mba@caen.fr)  
<http://www.mba.caen.fr>

Le cabinet des estampes possède le fonds Mancel comprenant plus de 50 000 gravures.

### Musée du dessin et de l'estampe originale,

Musée de Gravelines.  
 Château – Arsenal, 59820 Gravelines.  
 Tél. : 03 28 51 81 00..  
[boutique.musee@ville-gravelines.fr](mailto:boutique.musee@ville-gravelines.fr)

<http://www.ville-gravelines.fr/Vie-Culturelle/Le-Musee-de-Gravelines>

Le musée présente les différentes techniques de l'estampe et les grands procédés d'impression du XV<sup>ème</sup> siècle à nos jours. L'exposition d'outils de gravure et de presses est complétée par une collection d'œuvres originales. Le fonds documentaire est consultable sur rendez-vous.

### Musée Goupil,

20, cours Pasteur, 33000 Bordeaux.  
 Tél. : 05 56 01 69 40. Fax : 05 56 01 69 41.  
[musaq@mairie-bordeaux.fr](mailto:musaq@mairie-bordeaux.fr)

<http://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr/fr/collection-goupil>

Le musée conserve le fonds de la maison Goupil, maison d'édition d'art du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il retrace l'évolution des techniques de reproduction de documents à travers plus de 100 000 œuvres et documents ainsi que le matériel nécessaire à la production d'images : cuivres gravés, pierres lithographiées, négatifs photographiques sur plaque de verre, presses lithographiques et taille-

douce. Le musée est ouvert au public uniquement durant les expositions temporaires. La bibliothèque et le centre de documentation sont accessibles sur rendez-vous pour les chercheurs et les étudiants.

### **Association française pour la connaissance de l'ex-libris (AFCEL),**

Bibliothèque municipale de Nancy,  
43, rue Stanislas CS 64230, 54042 Nancy Cedex.

Tél. : 06 08 62 12 14.

[afcel@dbmail.com](mailto:afcel@dbmail.com)

<http://www.afcel.fr>

<http://exlibris-afcel.blogspot.com>

Un ex-libris est une étiquette gravée collée sur la 2<sup>ème</sup> couverture d'un livre afin de personnaliser graphiquement son propriétaire. L'AFCEL représente la mémoire de l'ex-libris en France avec près de 68000 ex-libris référencés. Section de la Fédération internationale de sociétés et d'associations d'ex-libris (FISAE), l'AFCEL regroupe des artistes, des bibliophiles, des collectionneurs et des amateurs d'ex-libris. Elle organise des expositions et des concours et participe aux rencontres internationales de l'ex-bris tout les deux ans. Le centre de documentation possède une collection d'ex-libris française et étrangère, du XVI<sup>ème</sup> siècle à nos jours.

## **PRESSE**

### **L'Ex-libris français,**

Semestriel,

Association française pour la connaissance de l'ex-libris (AFCEL),  
Bibliothèque municipale de Nancy,  
43, rue Stanislas CS 64230, 54042 Nancy Cedex.

Tél. : 06 08 62 12 14.

[afcel@dbmail.com](mailto:afcel@dbmail.com)

<http://www.afcel.fr>

<http://exlibris-afcel.blogspot.com>

Bulletin de liaison des adhérents de l'association consacré à l'ex-libris, il contient un article de fond sur un thème ou un artiste, une ou plusieurs études d'ex-libris, une bibliographie, un agenda des expositions et une revue de presse.

### **Nouvelles de l'estampe,**

Bimestriel,

BnF, Département des estampes et de la photographie,  
5, Rue Vivienne, 75002 Paris.

Tél. : 01 53 79 88 16. Fax : 01 53 79 83 07.

[remi.mathis@bnf.fr](mailto:remi.mathis@bnf.fr)

<http://www.nouvellesdelestampe.fr/>

La revue est publiée avec le concours du Centre National du Livre. Articles de fond, portraits, comptes-rendus d'événements, agenda des expositions,

bibliographie, petites annonces.

## SITES INTERNET

<http://www.nouvellesdelestampe.fr>

Site de la revue : Nouvelles de l'estampe. Rubriques : présentation de la revue, abonnement, sommaires des derniers numéros.

<http://www.laurencin.net/>

Site de la galerie Laurencin. Rubriques : galerie, index d'artistes, questions-réponses sur l'estampe, glossaire des termes techniques, bibliographie.

<http://www.gravermaintenant.com>

Site de l'association Graver maintenant. Rubriques : agenda des manifestations, articles sur le métier et les techniques de graveur, téléchargement du journal les Nouvelles, galerie virtuelle.

<http://www.manifestampe.org>

Ce site de la Fédération Nationale de l'Estampe informe sur les salons, concours, expositions, nouvelles publications et séminaires relatifs à l'estampe au niveau international.

<http://www.galeriedemultiples.com>

Site de la galerie d'art contemporain non exclusivement dédié à la gravure mais à la production et à la diffusion d'œuvres originales multiples.

<http://www.art11.com>

Toute l'actualité de l'art contemporain en Europe, le magazine et le calendrier des salons, les annuaires des artistes, des galeries, des métiers.

<http://www.heliog.com>

Le site du seul atelier professionnel d'héliogravure en activité à Paris décrit la technique, les enjeux du procédé et montre des tirages. L'atelier Héliog a développé en 2008 un pôle de tirage jet d'encre aux encres pigmentaires dont la haute résistance à la lumière permet la réalisation d'épreuves Fine Art sur des papiers d'art pur coton sans acide permettant de faire d'une œuvre unique des reproductions d'originaux en quantité limitée, numérotée et signée par l'artiste.

<http://www.atypi.org>

Site international de typographie. En anglais. Informe des concours.



Les listes d'informations sont proposées à titre indicatif et ne sauraient prétendre à l'exhaustivité.

#### POUR EN SAVOIR PLUS...

Consultez le Centre de ressources de l'Institut National des Métiers d'art, une ressource unique sur les métiers d'art :

- Des bases de données documentaires sur l'actualité des métiers d'art et des bases de données sur les formations, accessibles sur son site internet.
- Un fonds documentaire spécialisé : revues, dossiers, ouvrages et plus de 750 films sur ce secteur.

Institut National des Métiers d'art,  
23 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tél. : 01 55 78 85 85  
Ouvert du mardi au vendredi de 14 à 18 heures  
[info@inma-france.org](mailto:info@inma-france.org)  
<http://www.institut-metiersdart.org/>